

# Riviera

Chablais

## votre région



S. Brasey

Targui, 19 ans, dispense bonheur et affection au sein de la Fondation l'Estérelle, à Vevey. Qui le lui rend bien.

Page 16

# Sur le front des intempéries, la vigilance reste de mise

**DRÔLE D'ETE** Malgré l'accalmie des derniers jours, l'Etat major cantonal de conduite ne relâche pas complètement la pression au vu des incertitudes concernant les conditions météo des prochaines semaines. Sur la Riviera et dans le Chablais, les forces d'intervention ont été mises à forte contribution le long des routes et cours d'eau. **Pages 3**

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



### D'ores et déjà un bon 1<sup>er</sup> Août!

Et oui, c'est déjà l'heure de vous souhaiter une bonne fin de mois de juillet et un bon 1<sup>er</sup> Août: Riviera Chablais votre région s'accorde une semaine de pause estivale et ne paraîtra pas la semaine prochaine. «Estivale», il faut le dire vite après le déluge infini des derniers mois. On n'aura jamais autant fantasmé sur les petits soleils qui ont timidement fait leur apparition sur nos applications météo en ce mois de juillet détraqué. Et si cet automne précoce s'était enfin terminé pour laisser place à un été durablement implanté? Le Covid ne suffisait pas à jeter son lot d'incertitudes sur nos perspectives de vacances et perspectives tout court, il a fallu des précipitations parmi les plus abondantes des dernières années pour en rajouter une couche. Même si la situation aura été parfois tendue dans la région (voir en page 3), tout semble rentré dans l'ordre malgré les craintes initiales de dégâts potentiellement importants. On ne saurait minimiser les méfaits du mauvais temps - en premier lieu dans le domaine agricole - mais on rechigne à trop se plaindre en pensant aux dizaines de décès liés aux crues en Allemagne et en Belgique. Mais c'est peu dire que la météo pourrie de ces derniers mois n'aura pas voulu y mettre du sien pour nous redonner le sourire. Regardons devant et réjouissons-nous des émoticônes radieux sur nos écrans pour les prochains jours. Toute l'équipe de Riviera Chablais votre région, qui planche déjà sur votre numéro du 4 août, vous souhaite une belle suite d'été.



### MONTREUX JAZZ

Avec 40'000 festivaliers, 15'000 billets vendus et 2'500 tests antigéniques réalisés, Mathieu Jatton s'est dit satisfait de cette 55<sup>e</sup> édition en format réduit. Retour en images sur quelques moments forts de la quinzième.

**Pages 10 et 11**

### TERROIR SOLIDAIRE

Grand amateur de festivals, François Grognuz, patron de la Cave des Rois, lance une série de vins dont la vente profitera aux milieux culturels à raison d'1 franc par bouteille. Première de cette série: le Guns N'Rosé.

**Page 5**



S. Brasey

## La passion au fil de l'eau

Troisième épisode de notre série consacrée aux métiers lève-tôt. Aujourd'hui, le pêcheur Hubert Fivat.

**Page 14**

Pub

*Boutique Gême Sens*

Venez découvrir nos marques: Cambio, Fabiana Filippi, Ina Kess, Lis Lareida, MarCain, Max Mara

**Place de l'Ancien-Port 3 à Vevey**

Rejoignez-nous sur Instagram @Boutique6emesens

Vos commerces **Place de l'Ancien-Port Vevey** se réjouissent de vous accueillir

### La maison du linge et des duvets

Les plus grandes marques de literie  
Linge peignoir nappe matelas  
Duvet oreiller nettoyage  
Toutes dimensions

Succursale Lausanne et Morges  
Fabrique de duvets à la Sarraz  
[www.drafil.ch](http://www.drafil.ch)

Place de l'Ancien-Port 6  
1800 Vevey  
021 921 50 66

L'actu par **Dano****Plus de peur que de mal dans nos régions après les intempéries de ces dernières semaines** P.3**L'HUMEUR**

de Karim Di Matteo

Discussion intéressante en ce début de semaine entre collègues sur le langage inclusif et/ou épïcène. Un chantier aussi important sur le plan du débat des genres que délicat à mettre en place sur le plan pratique pour notre journal. Cela ne s'improvise pas, il faudra bien ficeler tout cela. On verra à la fin de l'été. Quelques minutes plus tard, toute l'équipe s'est convaincue de l'urgence de la réflexion en prenant connaissance d'une image partagée sur le groupe Whatsapp de la rédaction. «9 femmes sur 10 aiment les diamants, la dixième ment», prétend une bijouterie du coin. Malaise. On veut croire à une exception en 2021. Passent quelques minutes et c'est le slogan d'un grand magasin vantant ses «vis pour femmes» qui s'affiche, sans que l'on sache si elles sont roses, avec des paillettes et si on peut les tourner avec de longs ongles et des mains manucurées. Oui, il y a urgence.

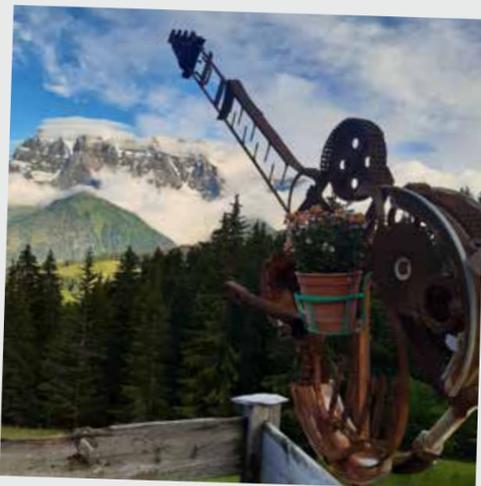
**Riviera  
Chablais**  
votre région

**a aimé votre  
publication**

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. A vous de jouer!

**Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!**

Suivez nous sur notre page facebook: **Riviera-Chablais**


**U Yeü Tsalé**  
Le 19 juillet 2021


Le calme avant le 7e Black all day festival


**Anouck DeJoffr**

 Le 18 juillet 2021  
dans la page «T'es de Veytaux si...»


Notre ami le renard 🦊

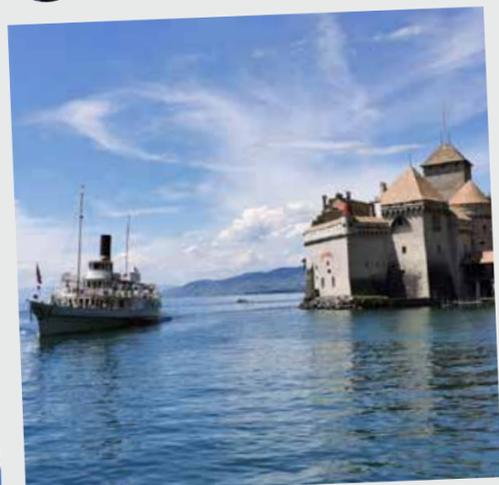

**Guigs GP**

Le 19 juillet 2021



Gros gros plaisir de revoir du Live qui chie avec Circle of Execution. Merci aux Terrassées et à l'Irreversible.


**Ivan Cherpillod**

 Le 12 juillet 2021  
dans la page «T'es de la Riviera vaudoise»


Je vous envoie une carte postale 📧


**Tommy Pritty**

 Vevey le 14 juillet 2021  
dans la page «T'es VRAIMENT de Vevey si»


Il a enfin pu aller dans la pataugeoire cet été!



# Après la pluie, un retour à la normale... ou presque

Certaines routes ont pris des allures de cours d'eau sur les hauts de Montreux. Les forces d'intervention ont été mises à rude épreuve sur toute la Riviera et dans le Chablais.

| Commune de Montreux

## Intempéries

**Les fortes précipitations ont mis la région sous pression, et même si le soleil a fait son retour, l'heure n'est pas tout à fait à la détente.**

Hélène Jost  
Anne Rey-Mermet

«Il n'y a pas eu de surprise quant aux lieux qui ont été touchés. Ce qui nous a surpris, c'est l'ampleur et la vitesse du phénomène.» Au moment de faire un bilan intermédiaire, Patrick Lampert joue la transparence.

Le chef de l'Etat-major de l'EMCC, entité qui regroupe les principaux partenaires impliqués dans la gestion de ces intempéries côté vaudois, n'est pas serein, malgré le retour du beau temps et de la bise qui sèche les sols gorgés d'eau. «On va se mettre en veille. Cela devrait permettre aux métiers d'intervention, qui ont été très sollicités, de se reposer un peu.» Ce qui l'inquiète, c'est le retour de la pluie prévu pour ce week-end (voir ci-contre). Après une semaine sous forte pression, pas sûr que ces quelques jours de répit suffisent aux collaboratrices et collaborateurs concernés.

Sur l'autre rive du Rhône, le ton est tout autre. En effet, côté valaisan, l'alerte a officiellement été levée dès mercredi dernier, les responsables estimant que la situation était revenue à la normale. «C'est parce qu'on gère ça dix fois mieux que les autres», ironisait Raphaël Mayoraz, chef de la section cantonale consacrée aux dangers naturels, avant de préciser qu'en réalité «c'est vraiment la météo qui veut ça.»

En effet, si le Haut a été abondamment arrosé, sur l'ensemble du territoire la pluie a été moins drue que dans d'autres coins de Suisse. Quant au niveau du fleuve, qui a certes été surveillé de près, «il faut relativiser: le niveau d'alerte est de 5 sur 5 du côté du Lac des Quatre Cantons, alors qu'il est monté à 2, voire 3 localement pour le Rhône», selon Raphaël Mayoraz.

### Des routes et des rails coupés

D'un côté comme de l'autre, de multiples incidents ont toutefois été signalés au fil de la semaine. Patrick Lampert estime à «des centaines, et même plus d'un millier» le nombre de sinistres. Rien qu'entre la Riviera et le Chablais, la liste est encore loin d'être exhaustive. On citera notamment la coupure de la route reliant les Evouettes au Bouveret en raison d'un éboulement. Même scénario du côté du Col de la Croix, sur les hauts d'Ollon, qui a été fermé de mercredi à vendredi. A Monthey, les quais et les gorges de la Vièze ont été temporairement interdits au public. Le trafic ferroviaire n'a pas non plus été épargné. La ligne reliant la plaine aux Diablerets a dû être interrompue, tout comme l'axe Montreux-les Avants.

La Grande Eau, elle, a failli sortir de son lit, forçant les services d'intervention à poser des digues artificielles sur les rives pour protéger des constructions. «On sait qu'il s'agit d'un endroit sensible, d'ailleurs il doit être sécurisé prochainement», explique le major Fabrice Rose, qui précise que les autres travaux effectués ces dernières années ont porté leurs fruits. Pour les sapeurs-pompiers du SDIS Chablais, le week-end a encore été bien agité. Ils ont enregistré une dizaine d'interventions vendredi, ainsi que deux le samedi et une le dimanche. «Normalement,

on en compte environ 180 par année, soit une tous les deux jours... c'est quand même du costaud!» compare leur commandant.

### Des dégâts à Montreux

Au niveau des infrastructures, la commune de Montreux a été parmi les plus touchées dans nos deux régions, avec pas moins d'une dizaine d'événements rien que sur le réseau routier. Sous le feu des projecteurs: la route menant à Sonchoux, près de Caux, fermée en raison de l'affaissement d'un pan de la chaussée. «Nous avons joué de malchance», estime Florian Chiaradia, municipal en charge des équipements publics et de la mobilité. En effet, en temps normal, un autre chemin permet de se rendre au hameau depuis Villeneuve, mais il fait actuellement l'objet de travaux.

Le site a donc été brièvement coupé du monde, ce qui a entraîné la fermeture de l'auberge. Une solution provisoire a finalement été trouvée avec l'interruption du chantier. Florian Chiaradia souligne que des travaux urgents ont été entrepris pour remédier à cette situation. Selon lui, l'objectif est de pouvoir rouvrir la route sinistrée «début août».

### Un bilan très incertain

Interrogé quant au bilan de ces intempéries, l'élu des Vert.e.s estime que «globalement, Montreux s'en sort assez bien.» Il explique cette appréciation par les gros travaux de rattrapage que la Commune a menés ces dernières années pour sécuriser le réseau routier principal. En effet, le plus gros des dégâts concerne les voies d'accès secondaires, et parfois même des parcelles privées, sur lesquelles les autorités ne peuvent pas intervenir. Quant à savoir quelles leçons les autorités tireront de ces intempéries, Florian Chiaradia fait



Des digues artificielles ont dû être posées le long de la Grande Eau qui menaçait de sortir de son lit. | A. Rey-Mermet

preuve de philosophie. «Les intempéries sont ce qu'elles sont, on ne peut pas tout prévoir! Il faudra néanmoins poursuivre l'effort d'entretien préventif du réseau. Mais avant cela, on va maintenir une surveillance sur certains points,

comme la route de Glion, car tout peut continuer de bouger ces prochains jours.» Impossible, donc, d'estimer les coûts précis engendrés par ces précipitations. Patrick Lampert, chef d'Etat-major de l'EMCC, abonde: «On recense encore des

petits événements un peu partout, il faut donc maintenir une certaine vigilance.» Un constat valable aussi bien pour les autorités que pour les particuliers. Des consignes de prudence ont d'ailleurs été émises pour les jours à venir (voir encadré).

## Profiter de cette semaine, avant le retour de la pluie

### Prévisions

**Le soleil est de retour, mais pour combien de temps?**

| Anne Rey-Mermet |

Après une semaine à se faire rincer par des pluies diluviennes, les prévisions sont meilleures pour les jours à venir. «La dépression d'altitude qui a stationné sur notre région s'est décalée du côté des Balkans. La haute pression actuelle devrait nous protéger jusqu'en

fin de semaine», indique Lionel Peyraud, météorologue au Centre régional Ouest de MétéoSuisse. Le temps s'annonce plutôt sec jusqu'au week-end, mais il faudra profiter du soleil avant le retour de la pluie, attendu à partir de samedi après-midi. «Les précipitations pourraient durer jusqu'à mercredi prochain. Plus loin, les prévisions sont incertaines», relève le météorologue, qui conseille de «profiter du beau temps de cette semaine». La dépression d'altitude qui nous a valu toutes ces pluies était particulièrement vaste et dynamique pour la saison, explique Lionel Peyraud. Comme cette dépression d'altitude ne bougeait pas, les mêmes

régions ont été touchées plusieurs jours d'affilée, entraînant dangers de crues et inondations. «Ce que l'on remarque, c'est que les situations bloquées comme celle-ci ont tendance à se produire plus souvent. Et comme les étés des années précédentes ont été très chauds et ensoleillés, nous avons d'autant plus l'impression que c'est un été pourri», souligne le météorologue. Le fait d'avoir eu un printemps déjà bien arrosé peut avoir un impact sur le climat estival. Quand le sol est gorgé d'eau au début de l'été, une partie de l'énergie du soleil va évaporer cette humidité. Une canicule se produira plus facilement après un printemps sec.

### Quelques consignes de sécurité

Prudence au bord des cours d'eau et du Léman. Le danger de crue pour le lac était encore marqué en début de semaine selon l'Office fédérale de l'environnement. Pour le Rhône dans le Chablais, la carte des dangers naturels indique un degré 1, soit «pas de danger ou faible danger».

Malgré la météo clémente, **évit**ez la baignade, la navigation et autres activités sur le Léman, surtout si vous n'avez pas beaucoup d'expérience. La

bise peut entraîner des vagues et des courants. Des branches et autres débris peuvent se trouver sous l'eau.

**La forêt et ses abords peuvent également s'avérer dangereux**, avec la bise et les sols détremés, il y a un risque de chute d'arbres et de branches.

**En cas de doute, demandez conseil** à des spécialistes ou des personnes plus expérimentées. **ARM**

## Impressum

# Riviera Chablais

votre région

## Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
www.riviera-chablais.ch

## Editeur

Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

## Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion  
(print) 2021

Riviera Chablais votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région  
2'500 exemplaires  
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région  
94'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

## Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable  
publicité Riviera:

Nathalie di Rito,  
ndirito@riviera-chablais.ch  
076 511 81 21

Responsable  
publicité Chablais:

Giampaolo Lombardi,  
glombardi@riviera-chablais.ch  
076 336 79 24

## Journalistes

Rédacteur en chef:  
Karim Di Matteo

## Région Riviera:

Xavier Crépon  
Noriane Rapin  
Hélène Jost  
Rémy Brousoz

## Région Chablais:

Christophe Boillat  
David Génillard  
Anne Rey-Mermet  
Sophie Es-Borrat

## Correctrice:

Sonia Gilléron

## PAO

Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino.

## Administration

Laurence Prizzi,  
Tiffany Gomes,  
Sarah Renaud.  
info@riviera-chablais.ch

## Impression

CIL Bussigny

## Distribution

Poste

## Abonnez-vous!

CHF 99.-/an  
pour une édition région

CHF 150.-/an  
pour les deux éditions  
régions

Découvrez toutes  
nos formules sur:

abo.riviera-chablais.ch

## ACHAT AUTOMOBILES

Uniquement  
modèles récents

Déplacement à domicile  
Payement comptant

Pascal Demierre  
078 609 09 95  
www.autoromandie.ch



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **203968** Parcelle(s): **2296** Lieu dit: **Route des Marais 7**  
Propriété de: **PPE « Halles Chablaisiennes » M. Prudhon Christophe**  
Auteurs des plans: **RB&MC Architectes, M. Marco Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**  
Nature des travaux: **Changement d'affectation en locaux de gardiennage de pneus**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **203659** Parcelle(s): **125** Lieu dit: **Av. du Chamossaire 17**  
Propriété de: **Donato Fortunato**  
Auteurs des plans: **ARHA Architecture, M. Rey Sacha, Route des Iles 1 à 1870 Monthey**  
Nature des travaux: **Rénovation de 2 appartements, transformation d'une annexe en studio et construction d'un escalier hélicoïdal extérieur**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **200030** Parcelle(s): **3911** Lieu dit: **Chemin des Iles 16**  
Propriété de: **Aigle la Commune pour le compte de Lopez & Imeri Sàrl**  
Auteurs des plans: **MHA Architectes Sàrl, Mckinlay Gavin, Rue de Fonderie 2, 1700 Fribourg**  
Nature des travaux: **Construction d'une nouvelle halle industrielle**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **193419** Parcelle(s): **2047** Lieu dit: **Rue de Fontanney 9**  
Propriété de: **Herrmann Roger et Hidayah Herrmann Maful**  
Auteurs des plans: **GEO Solutions Ingénieurs SA, M. Philippe Grobety, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**  
Nature des travaux: **Construction d'une place de parc avec pilier de soutènement**

Dérogation: **art. 36 LRou, art. 12 RPPA et application du 24 RPPA**  
Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 21 juillet 2021 au 19 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC: **202663** Parcelle(s): **130** Lieu dit: **Avenue des Ormonts 12**  
Propriété de: **Passello Maurice et Florentina**  
Auteurs des plans: **Eido Architectes Sàrl, M. Dos Santos Diogo, Rue de la Plaine 40, 1400 Yverdon-les-Bains**  
Nature des travaux: **Démolition du revêtement de balcon existant et mise en place d'une barrière de protection.**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 19 août 2021. La Municipalité



## AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 21 juillet au 19 août 2021, le projet suivant :  
transformation et agrandissement du bâtiment ECA 1143. Création d'un couvert et de panneaux photovoltaïques, sur la parcelle N° 1158, sise à l'avenue Byron 6, sur la propriété de GOLDBERG Marc et Diane, selon les plans produits par M. Mazeline de ARCHITRACE Sàrl à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogations requises: articles 73 et 118 du RPGA  
Date de parution: 20.07.2021  
Délai d'intervention: 19.08.2021

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 24 juillet 2021 au 22 août 2021

N° CAMAC: **203120** Coordonnées: **2°57'0500/1°124'810**  
Dossier communal: **2562** N°ECA: **815**  
Parcelle(s): **1189** Adresse: **Chemin du Revers 12**  
Lieu-dit: **Léderrey**  
Propriétaire(s): **Vanoli Nathalie & Roberto, Chemin du Revers 12, 1882 Gryon**  
Auteur des plans: **M. Dragesco Andrew, architecte, Arkis Architecture Sàrl, Route des Renards 57, 1882 Gryon**  
Description du projet: **Extension du chalet existant n°ECA 815 en résidence principale**

Dérogation: **Art. 16 RPE « Distance à la limite »**  
Particularité(s): **Le projet implique l'abattage de deux feuillus**

La Municipalité

## CHALET DE 5.5 PIECES AVEC BALCON

Le lundi 27 septembre 2021 à 14 heures, à Aigle, salle Frédéric Rouge, Av. Chevron 2, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques de l'immeuble désigné ci-après, à savoir:

## COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

«A la Comballaz, Chalet Pervenche, Route du Col des Mosses 37, 1862 La Comballaz»

Parcelle RF N° 645, plan 2030 et consistant en :

Habitation ECA N° 330 125 m<sup>2</sup>  
Accès, place privée 263 m<sup>2</sup>  
Jardin 149 m<sup>2</sup>

Estimation fiscale 1994 : Fr. 317'000.00  
Valeur incendie ECA 2021/125 Fr. 700'052.09

Estimation de l'office des poursuites  
selon rapport d'expertise : Fr. 480'000.00

## Description sommaire

Il s'agit d'un chalet individuel abritant un logement de 5.5 pièces avec balcon. Rez inférieur: local commercial indépendant, locaux techniques et dépôts, buanderie. Rez supérieur: chambre parentale avec baignoire d'angle et WC séparé, séjour-salle à manger, cuisine ouverte et espace sanitaire. Dans l'annexe SUD (accessible depuis le séjour): 4 chambres en duplex et une loggia.

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente aux enchères.

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour visiter l'objet et pour participer aux enchères, les amateurs sont tenus de s'inscrire auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.opai@vd.ch ou par téléphone au 024 557 78 92 (V. Cezilly, substitut), faute de quoi ces personnes se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi pas prendre part à la visite ni à la séance d'enchères.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Pour tout renseignement: Valérie Cezilly, substitut  
Tél: 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

Jean-Carlo Cornut SA est une entreprise active principalement dans le Chablais valaisan et vaudois. Dans le cadre d'une politique énergétique en constante évolution, elle a pour mission d'apporter des solutions efficaces et optimales à ses clients en leur proposant des services globaux dans le domaine du chauffage.

Afin de compléter notre équipe, nous sommes à la recherche d'un

## Technicien de service (mazout/gaz)

## Votre mission :

- Mise en service d'installations
- Entretien du parc d'installations
- Dépannages, ventes de contrats de service et d'installations
- Conseils à la clientèle
- Service de permanence

## Votre profil :

- Formation technique (CFC installateur électricien, électricien de réseau, automatique, polymécanicien, mécatronicien auto ou moto)
- Expérience dans le domaine est un atout (ARPEA, brevet de spécialiste en combustion)
- Orienté clients
- Apte à travailler de manière autonome
- Permis de conduire indispensable

## Vos qualités :

- Très bonne organisation personnelle et rigueur
- Capacité à travailler seul
- Esprit entrepreneurial

Entrée en fonction : dès que possible

Nous vous offrons un nouveau défi dans une équipe dynamique et sympa-

# Le PLR de Blonay-Saint-Légier veut cerner les « vrais problèmes »

## Fusion

**En vue des élections du 26 septembre, les Libéraux-Radicaux des deux communes présentent 6 candidats et sonderont ces prochains jours la population via un questionnaire tous-ménages.**

| Xavier Crépon |

«À l'image de ce qui a été fait récemment par nos collègues d'Aigle lors des dernières élections, nous voulons aborder les sujets qui sont au plus près des préoccupations des habitants de nos villages.» Le PLR local enverra ainsi une série de questions à l'ensemble des citoyens ces prochains jours pour

récolter leurs avis concernant les défis à venir de la future commune de 12'000 habitants. «Un moyen de prendre à bras le corps les vrais problèmes du quotidien des diff-

“

Ce sont les habitants qui connaissent leur quartier mieux que quiconque”

**Mathieu Balsiger**  
Responsable de la campagne

rents quartiers et d'y apporter des réponses», assure le responsable de la campagne Mathieu Balsiger.



Les candidats PLR de gauche à droite: Bernard Degex (Blonay), Gérald Gygli (St-Légier), Alain Bovay (St-Légier), Alexia Weill (St-Légier), Thierry George (St-Légier), Dominique Martin (Blonay). | L. Carmagnola

Les 6 candidats du parti – Bernard Degex, Dominique Martin (Blonay) ainsi que Alain Bovay, Thierry George, Gérald Gygli et Alexia Weill (Saint-Légier) – iront aussi à la rencontre de la population cet été lors d'un «PLR on Tour».

## La parole aux habitants

«Nous ne voulons pas simplement faire une campagne globale et traditionnelle comme cela s'est souvent fait par le passé par notre parti. Le but n'est pas de faire du volume, mais bien de la qualité en mettant à contribution les citoyens pour le fu-

tur développement de leur nouvelle commune.» Le PLR semble donc tenir compte des critiques récurrentes à son encontre en prônant le participatif. «Nous dégageons parfois cette image de gros parti qui bouffe tout sur son passage, mais nous aimerions nous en affranchir.

Les Libéraux-Radicaux travaillent avant tout pour l'ensemble de la population. Nous comptons bien le démontrer avec notre démarche participative qui donnera avant tout la parole aux citoyens. C'est eux qui connaissent leur quartier mieux que quiconque et qui seront à même de faire des propositions pertinentes.»

Le questionnaire les sondera sur des enjeux précis: transports, économie locale, mobilité douce, politique familiale, communication, sécurité publique et routière, finances et gestion communales, voirie, développement durable ou encore la vie locale et la culture. Le résultat du sondage sera alors envoyé à toute la population avec les solutions que les candidats pourraient apporter. Ils se rendront ensuite dans plusieurs quartiers des deux villages en août et début septembre avec leur «PLR on Tour» pour écouter et échanger avec la population.

## À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

**Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.**

Avant le cataclysme du Tauredunum, les marais de la plaine s'étendaient jusqu'au flan de la montagne. Ils ont probablement contraint les bâtisseurs de la voie romaine à pratiquer des excavations pour assurer le passage. Toujours est-il qu'il aurait été parfaitement impensable de construire un castrum romain ou une cité tels que celle d'Epaona dans le marécage au pied de la Suche. Une seule constatation s'impose: ces constructions étaient ailleurs.

### Recherche fortin aux abonnés absents

Les chroniques des érudits du VIe siècle des saints Marius d'Avenches et Grégoire de Tours évoquaient un cataclysme qui a tout emporté. La première est datée de 563, l'année du drame. Marius d'Avenches était en ce temps-là à Lausanne. Grégoire de Tours a rédigé la sienne vingt années plus tard. Au retour d'une visite à Rome où l'on fêtait la Saint Grégoire, il fit halte au monastère d'Agaune (actuellement Abbaye de Saint-Maurice). C'est sans doute ici qu'il a recueilli les informations dont sa chronique fait état.

Tous les deux mentionnent la destruction d'un château romain, mais Grégoire de Tours ajoute qu'après le passage des éboulis, trente moines vinrent fouiller la terre à la recherche d'objets précieux. Une fouille sous 50 mètres de marécages semble improbable. Une explication vient alors à l'esprit: La terre qu'ils fouillaient était ailleurs.

### Un versant peut en cacher un autre

Ce cataclysme s'est déroulé en plusieurs phases. Les vibrations engendrées par le grand effondrement de la Suche en direction de la plaine ont déstabilisé des masses de roches en son sommet, lesquelles probablement déjà fragiles

et fissurées se sont désolidarisées. Mais une partie d'entre elles ont chuté sur le versant nord de la montagne. Guidées dans le vallon de Tové, elles emportèrent les constructions qui devaient se trouver en contrebas.

Difficile pourtant de trouver des traces exactes dans les écrits. La transmission d'informations au VIe siècle, même à courte distance, était aléatoire. Elles étaient soit transmises verbalement, soit rédigées sur papyrus et donc sujettes à interprétation ou à manipulation, et certainement traduites du latin. Là est peut-être la raison des confusions et imprécisions de ces chroniques qu'il faut parfois décoder. D'où la naissance du mystère d'Epaona.



Avec ses marécages, le pied de la Suche ne pouvait accueillir de constructions. DR

## Des vins « rock and roll » et solidaires avec la culture

### Terroir

**La Cave des Rois lance une série de bouteilles dont la vente profitera aux milieux culturels. Premier de la série: le Guns N'Rosé.**

| Marina Forney |

L'imagination du vigneron François Grognoz ne s'arrête jamais. Dernière preuve en date avec le dernier né de La Cave des Rois à Villeneuve, «Guns N'Rosé», 1er Cru de la série spéciale des Vins Rocks, créée par le vigneron de la Riviera et inspirée pour l'occasion par des classiques du rock, du cinéma et de la culture. «Même si les réouvertures et le retour à «la normalité» se confirment, cet été ne ressemblera à aucun autre pour tous les amateurs de culture, nous allons vivre un été presque «blanc» avec,

si tout va bien, quelques concerts intimistes, comme par exemple au MJF», explique ce grand habitué du Montreux Jazz Festival. Ainsi, François Grognoz a pensé cette nouvelle série comme un «antidote» à la morosité estivale de tous les amateurs de grands rassemblements. Le «Guns N'Rosé», avec son étiquette inspirée par le célèbre groupe interprète de «Paradise City», inaugure une série destinée à tous les amateurs de musique et de ras-

semblements festifs et gustatifs entre amis. Mieux, La Cave des Rois a voulu montrer son soutien au milieu culturel local: elle s'engage à reverser 1 fr par bouteille à un acteur culturel romand. Les partenaires qui souhaitent en profiter peuvent déposer leur candidature sur la page créée spécialement pour l'occasion: [www.lesvins.rocks](http://www.lesvins.rocks). Les cuvées rouge et blanche sont attendues d'ici à l'automne avec des noms associés, elles aussi, de grands noms de combos légendaires. Les vins de la série peuvent être achetés par les partenaires culturels (salle de spectacle, concert, buvette, événement, etc.) à tarif préférentiel.

Guns N'Rosé, 75 cl, 16 frs dont un reversé à un partenaire culturel local. [www.lesvins.rocks](http://www.lesvins.rocks).

Grand consommateur de culture, François Grognoz a voulu faire un geste en ces temps compliqués. | M. Forney



Pub

COMMUNE DE MONTREUX

## FÊTE NATIONALE

### FÊTE SUR LES QUAIS ET DANS LES VILLAGES

À Montreux, sur les quais, du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août

10 h à 22 h	Marché artisanal
1 <sup>er</sup> août	
10 h	Ouverture des stands
22 h	Allocution officielle au kiosque à musique par Monsieur Vincent Haldi, Président du Conseil communal
22h30	Grand feu d'artifice

Village officiel du 1<sup>er</sup> août : Les Avants

Les villages de la Commune organisent également de nombreuses manifestations, à découvrir sur [www.montreux.ch](http://www.montreux.ch)



# Horaires modifiés entre Vevey et Aigle.



**Du samedi 7 août 2021 à 00h30 au lundi 9 août 2021 à 4h: en raison de travaux, tous les trains entre Vevey et Aigle sont remplacés par trois lignes de bus (express, directe et régionale).**

Nous profitons de la période des vacances d'été, pendant laquelle les trains sont nettement moins fréquentés, pour concentrer les travaux.

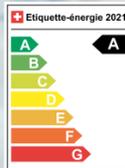
**Ces travaux intensifs nécessitent la suppression de tous les trains entre Vevey et Aigle du samedi 7 août 2021 à 00h30 au lundi 9 août 2021 à 4h. Le trafic ferroviaire sera remplacé par trois lignes de bus (express, directe et régionale).**

Ces travaux s'ajouteront à ceux qui sont à l'origine de la mise en place de l'horaire d'été entre Lausanne et Brigue, valable du 19 juillet au 15 août 2021. En dehors du tronçon Vevey-Aigle, l'horaire d'été entre Lausanne et Brigue restera applicable le week-end du 7/8 août 2021.

Vous trouverez de plus amples informations sur le site [cff.ch/vevey-aigle](http://cff.ch/vevey-aigle).

**Veillez vérifier l'horaire en ligne juste avant votre voyage.**

## TOYOTA RAV4 PLUG-IN HYBRID



**VOTRE SUV PLUG-IN HYBRID DE 306 CH POUR SEULEMENT 22 G DE CO<sub>2</sub>.**  
C'est le moment de l'essayer!

### GACHNANG AUTOMOBILES

Chemin des Lieugex 4, 1860 Aigle

T +41 24 468 60 60

[gatoy@swissonline.ch](mailto:gatoy@swissonline.ch) | [www.gachnang-automobiles.ch](http://www.gachnang-automobiles.ch)

RAV4 Plug-in Hybrid Platinum, 2,5 litres PHEV, 225 kW/306 ch. Ø cons. 1,0 l/100 km, CO<sub>2</sub> 22 g/km, eff. énerg. A. Valeur cible Ø pour les émissions de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 118 g/km. Selon cycle WLTP.

## LE CHALET

DU MONT-PÈLERIN

### Des produits authentiques dans un cadre unique



Au Chalet tout est fait maison, nos vignerons sont des petits producteurs des villages alentours. Nous privilégions les produits du coin, de saison et de préférence d'exploitations bio.

Les produits sont de facture artisanale ou transformés par de petites entreprises ou agriculteurs de la région.

#### Les délices du Chalet :

- Les Malakoff au Gruyère AOP
- La fondue de l'alpage de la Neuve
- La truite de Cornaux fumée maison
- La Côte de Bœuf de la boucherie Nardi
- Et bien d'autres à découvrir sur la carte...

Route de Baumaroches 29, 1801 Le Mont-Pèlerin

+41 (0)21 922 27 61 - [info@lechaletdumontpelerin.ch](mailto:info@lechaletdumontpelerin.ch)

**OUVERT 7/7 - CUISINE NON-STOP 11 H-22 H**

Apéritif et repas de mariages - soirée à thème - sortie d'entreprises...

# 30 ans au service des aînés et de la communauté

## Santé

**2021 est une année jubilaire pour les soins à domicile de l'Est vaudois. L'association qui regroupe les CMS de la Riviera et du Chablais a su s'adapter, en particulier pendant la pandémie.**

| Noriane Rapin |

Ils prennent soin des gens chez eux pour les maintenir au cœur de la communauté. Trentenaires depuis cette année, les CMS du Chablais et de la Riviera ont une longue expérience dans la mise en place d'un réseau autour des plus fragiles. Ils se sont regroupés depuis 2010 dans l'Association d'aide et de soins à domicile Riviera-Pays-d'En-haut-Chablais Asante Sana, et desservent 25 communes.

«Si je devais résumer, nous offrons une pluralité de services d'une seule main, explique Leïla Nicod, la directrice. Tous les doigts collaborent, mais ils ont chacun leur dextérité propre.» Et en effet, en trois décennies, la palette des services s'est considérablement élargie. Soins des maladies chroniques, livraison de repas, ergothérapie, transport de personnes, encadrement psychiatrique ou encore soins palliatifs, les offres collent au plus près des besoins d'une population vieillissante.

### Les défis du Covid

L'adaptation des soins à domicile est aussi mise à l'épreuve en cas de crise. Les CMS se sont retrouvés en première ligne pendant l'épidémie de Coronavirus. Selon Leïla Nicod, les livraisons de repas ont augmenté de 20% suite à la fermeture des restaurants. Les collaborateurs ont ensuite été sollicités pour distribuer des masques aux personnes qui ne pouvaient pas les acheter. Plus récemment, les soignants du CMS

sont allés vacciner des personnes âgées chez elles.

Les prestations en psychiatrie comptent parmi les services qui ont rencontré un besoin croissant

“

**Nous offrons une pluralité de services d'une seule main. Tous les doigts collaborent, mais ils ont chacun leur dextérité propre”**

**Leïla Nicod**  
Directrice

pendant la pandémie. «Nous avons été davantage sollicités, raconte Colette Erbetta, infirmière en santé



Durant la pandémie, Asante Sana a dû adapter sa mission aux besoins du moment.

| DR

mentale chez Asante Sana. Le CMS a renforcé les contacts téléphoniques si besoin en plus des prestations planifiées. Nous constatons maintenant que nos clients ont beaucoup souffert de l'isolement. Nous travaillons auprès d'une population de tout âge en lien avec soit des atteintes psychiques, soit des troubles liés à l'âge avancé ou affectée dans sa santé mentale par des problèmes somatiques. C'est une population qui a été particulièrement fragilisée pendant les confinements.»

### Présence auprès des familles

Une autre offre du CMS a aussi particulièrement trouvé son public cette dernière année. Dans le cadre du Programme cantonal de

promotion de la santé et de prévention primaire, certaines infirmières vont trouver les familles qui ont des enfants jusqu'à quatre ans, sur demande de celles-ci ou du médecin. L'idée est de leur offrir un soutien, des conseils et parfois une suppléance si les parents sont débordés.

«Nous avons reçu plus de demandes de visite depuis 2020, estime Joëlle Foglia, infirmière petite enfance. Les parents se sont souvent retrouvés seuls et loin de leur famille. Ils avaient besoin d'être soutenus.»

### Sollicitations étatiques

La diversification des activités du CMS et leur évolution ne s'explique pas seulement par la situation pandémique. «Il y a une volonté du dé-

partement de la Santé publique de renforcer la santé communautaire, estime Leïla Nicod. Il promeut par exemple la réadaptation au domicile pour les personnes âgées après un temps d'hospitalisation. Les ergothérapeutes du CMS sont en première ligne pour cela.»

Quoique multitâches, le CMS s'inscrit aussi dans le réseau de santé de la région: Hôpital Riviera-Chablais, bien sûr, mais aussi les entreprises privées de soins à domicile, très nombreuses sur la Riviera. «Nous collaborons avec ces organisations, par exemple pour proposer des soins croisés à nos clients. La population que nous servons est fragile, elle nécessite une polyvalence que nous pouvons offrir, mais pas nécessairement les privés.»



## Histoires simples

**Philippe Dubath**

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.

Revoir un ami, c'est une chose bien agréable. Cela m'est arrivé ces derniers jours. J'ai retrouvé Eric Mermoud, logopédiste et psychologue à Montreux, mais surtout homme plein d'humour et de culture avec lequel j'avais passé il n'y a pas si longtemps que cela, mais quand même, des heures merveilleuses. Ce qui est chic, dans l'amitié vraie, c'est qu'au moment où on se revoit, on a l'impression que la dernière rencontre, c'était hier, et voilà que les mots se mélangent pour faire des histoires, et dans les histoires il y a l'humour qui n'a pas changé, l'intérêt pour le monde, pour la vie, pour l'important qui n'est souvent que le dérisoire.

Bon, mais que fait un ami pendant qu'on ne le voit plus, parce que la vie le veut ainsi? Mermoud, lui, a bossé pour que les autres aillent mieux, les enfants en premier lieu. Son boulot, c'est le langage. Il y a quelques années, il avait notamment effectué des travaux importants sur le bégaiement avec une grande spécialiste française, Anne-Marie Simon. Sa dernière œuvre, sa dernière idée, c'est un logiciel – qu'il a fait programmer – visant à y voir clair quand par exemple, un psychologue fait passer un test de Q I à un enfant d'origine étrangère. Avant qu'Eric Mermoud s'en mêle, avec sa collègue Aurélie Bédard, l'enfant venu d'ailleurs se retrouvait face à des questions uniquement en français. Il était évident, pour Mermoud, que si l'enfant ne comprenait pas bien, ou pas du tout, les questions, il n'était pas possible de juger son intelligence sur ses réponses. On avait une idée de son niveau de compréhension du français, mais rien d'autre. Or, le test Q.I. est important pour savoir comment on peut adapter l'enseignement à l'enfant qui a des difficultés scolaires dont l'origine n'est pas éclaircie.

L'idée de Mermoud: chercher avant tout à connaître quel est le niveau d'un enfant dans sa langue maternelle. Et pour cela, il a élaboré ce logiciel adapté aux jeunes qui sont questionnés. Ils le sont dans leur langue d'origine une première fois, ils comprennent donc les questions, et donnent les réponses. Puis ils subissent le même test en français, et donnent leurs réponses en fonction du temps pendant lequel ils ont été exposés au français. L'ensemble permet de voir à qui on a affaire. Et dans le suivi, on peut

adapter les soutiens, les aides, les programmes. L'État de Vaud a été rapidement convaincu et a équipé tous ses logopédistes avec ce logiciel, le bébé de Mermoud, dont ils sont, paraît-il, enchantés. Neuchâtel et le Valais ont suivi. Genève un peu. La France pas encore. Et le petit bijou grandit sans cesse. Quand il l'a lancé, Eric Mermoud pensait l'équiper d'une dizaine de langues étrangères. Mais à force de chercher et de trouver des interprètes dans le monde entier – «J'ai fait, par mail, des rencontres fabuleuses, extraordinaires!» dit-il – et de comprendre l'immense diversité des langages, il en est à cinquante-cinq. Et à la fin de l'année, il y en aura vingt de plus. Parfois, on est heureux de revoir un ami. Et parfois, en plus, on est fier.

Pour en savoir plus: vernex-cognition.ch



Eric Mermoud, logopédiste et psy. | P. Dubath

Pub

BOUCHERIE OUVERTE 24H/24

**La Shop-Box**

À VILLENEUVE

150<sup>e</sup>  
1871 SUTER 2021

La Shop-Box

Notre plus grande SATISFACTION est de vous faire PLAISIR

AUTOMATE À VIANDES - PAIEMENT PAR CARTE

SUTERSHOP VILLENEUVE / Pré-du-Bruit 3, 1844 Villeneuve  
Parking gratuit / www.suterviandes.ch / shop@suterviandes.ch

Suivez nous sur :  
facebook et instagram

# Boulot et Kabarett Coco, le Rocking Chair se met à l'heure d'été!

## Vevey

Sept groupes ou artistes solo coachés «en résidence» par des professionnels, pour sept concerts en public limité, Covid oblige: la salle veveysanne réitère sa formule estivale 2020, ravie de son succès.

Texte: Priska Hess  
Photos: Sophie Brasey



Le groupe lausannois Kilario est l'un des sept groupes qui profitent des résidences artistiques de la salle veveysanne.

«Cette expérience a fait beaucoup mûrir notre musique live. Ça a été vraiment enrichissant!», résume Jessica Chevillat, chanteuse du groupe lausannois Kilario. «Répéter sur scène, même sans public mais avec les lumières, le son amplifié, la régie en face, c'est tout autre chose qu'en local de répétition», appuie Louise Knobil, à la basse.

La semaine dernière, Louise, Jessica et les trois autres membres de Kilario – Théo Starobinsky à la guitare, Dylan Ifergan au clavier et Victor Despland aux percussions – ont pu passer trois journées «en résidence» au Rocking Chair (RKC). A travailler, discuter, peaufiner leur show

sur scène, sous la supervision de l'équipe technique. Avant d'offrir au public, dans une salle version cabaret, un cocktail envoûtant de Tropical Groove aux touches rock, jazz, pop et hip-hop, dont ce groupe mérité à le secret.

Le concept? Il a été imaginé et mis en place une première fois en 2020: «Normalement, le RKC est fermé l'été. Mais lors du semi-confinement personne n'avait pu profiter de la salle et ce n'est qu'en juin que nous avons pu rouvrir. Livio Melileo, le directeur technique, m'a alors proposé de

faire des résidences d'artistes. Je lui ai dit: ça me va, mais créons un projet là-autour pour montrer au public le résultat», explique Maude Paley, la programmatrice. Au fait, pourquoi Kabarett Coco? «Parce que coco c'est joli, ça fait estival et c'est un clin d'œil au Coronavirus!»

### Un vinyl pour laisser une trace

Près d'une trentaine de groupes ou artistes solo, essentiellement de Suisse romande, ont répondu à l'appel à projets 2021. Pour

sept sélectionnés, comme l'an dernier, sur dossier. «Les candidat-e-s doivent expliciter leur projet de résidence, dire en quoi il leur serait utile de travailler sur scène avec des professionnels. Avec notre petit jury, on visualise les liens audio ou vidéo qu'ils nous transmettent, on prend en compte le style de musique mais aussi l'âge, notre volonté étant que ces ateliers soient plutôt accessibles à des groupes jeunes», détaille Maude Paley.

Ce coaching est offert par le RKC. Le deal? Outre le concert pu-

blic du jeudi soir, chaque groupe doit préparer une reprise de chanson sur un thème donné, la liberté cette année. Enregistrées lors des résidences, elles seront réunies en une compilation Kabarett Coco sur disque vinyl «pour laisser une trace». A noter que le RKC s'auto-finance à hauteur de 30%, le reste étant assuré par des subventions publiques, dont celles de la Ville de Vevey, des fonds privés et différents sponsors.

### Sold out

«Ce regard extérieur de professionnels, le fait de pouvoir travailler au contact d'ingénieurs son et lumière et d'apprendre leur langage, c'est quelque chose d'essentiel que nous apportent ces résidences. Ce sera super utile pour nos prochains concerts», relève Théo. «C'est formateur pour les groupes, mais aussi pour les membres de notre équipe, en particulier nos stagiaires», se réjouit pour sa part Maude Paley. Et le public ne se fait pas prier: les trois premiers concerts ont affiché complet, tout comme celui de jeudi du groupe Leo, en résidence cette semaine.

De bonnes raisons pour renouveler la chose l'an prochain? Rien de certain, selon la programmatrice: «Il faut savoir qu'en ce moment on est vraiment en capacité réduite pour respecter les

mesures sanitaires, puisqu'on ne peut accepter que 50 personnes, avec un service à table, alors que la salle du RKC peut accueillir 500 personnes».

Du coup, ce ne serait pas viable en situation normale, sans compter que la fermeture estivale est quand même bienvenue, par exemple pour faire des travaux ou de l'administratif. Ceci dit, il est toujours possible qu'on poursuive l'expérience, mais pas tout à fait sous cette forme-là.

En 2022, ce sera aussi les 30 ans du RKC. Maude Paley croise les doigts: «On va bien sûr fêter ça dignement, on espère dans de bonnes conditions!»



Maude Paley, programmatrice du RKC.

Pub

Publireportage

## L'agence Neho passe la barre des 2'000 clients

L'immobilier a profondément changé au cours des dernières années, notamment via l'utilisation d'internet. Neho, l'agence immobilière sans commission, a parfaitement saisi cette opportunité pour offrir à ses 2'000 clients une nouvelle expérience où la relation entre le propriétaire vendeur et l'agent reste au cœur du processus de vente, mais pour un forfait de 9'500 francs. Entretien avec Barbara Bordogna, experte immobilière de Neho.

**Question :** Bonjour Madame Bordogna, pouvez-vous nous expliquer comment l'agence Neho se différencie des agences dites «traditionnelles» ?

**Réponse :** Fondamentalement, mon travail est le même que dans une agence traditionnelle. Mon quotidien consiste à rencontrer

des propriétaires, évaluer des biens se situant dans une zone que je connais parfaitement, trouver les acheteurs et vendre les biens qui me sont confiés au meilleur prix. La différence majeure vient du fait que chez Neho, les agents locaux sont soutenus par une équipe solide et des outils digitaux qui simplifient les processus récurrents du métier de courtier. Ce soutien du digital, ainsi que le volume important de bien vendu chaque mois nous permet de revoir notre marge à la baisse et de proposer un prix fixe à partir de CHF 9'500.-

**Question :** Le digital occupe-il une part importante du processus de vente chez Neho ?

**Réponse :** L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service. La rencontre et les échanges avec mes clients sont

les parties de mon travail que je préfère. La digitalisation des processus administratifs est uniquement là pour nous aider à mieux faire notre travail. Ces outils nous permettent à nous les agents de gagner en temps et en efficacité. Nous avons ainsi davantage de temps pour interagir avec nos clients et pour nous occuper de la vente proprement dite.

«L'expertise humaine est et restera toujours au cœur de notre service.»

**Question :** Quelle est la valeur ajoutée apportée par Neho ?

**Réponse :** Tout d'abord, je pense que le fait de payer un forfait compétitif de seulement CHF 9'500.- au lieu de 3% en moyenne de la valeur de votre bien est l'un des avantages majeurs. Deuxièmement, notre base d'acheteurs. En tant que leader du marché, nous proposons de nombreux biens à la vente chaque mois. Ces biens génèrent de l'intérêt auprès d'un grand nombre d'acheteurs potentiels qui sont ainsi répertoriés dans une base de données en fonction du type de bien recherché et de la région. Lorsque nous proposons un bien à la vente, nous commençons par le proposer à notre base d'acheteurs. Cela nous permet de générer très rapidement de l'intérêt et ainsi



Évaluation sur place par un agent immobilier Neho.

créer de la compétition entre les acheteurs et d'augmenter potentiellement le prix de vente. Enfin, parmi les autres valeurs ajoutées apportées par Neho, je signalerais la qualité de l'évaluation du bien. Nous déterminons les prix de vente avec précision grâce à l'expérience des courtiers et à l'utilisation des nombreuses données de marché.

**Question :** Alors pourquoi vendre sa propriété avec Neho ?

**Réponse :** Je suis convaincu que Neho offre une combinaison parfaite de l'expérience humaine et des forces du digital. Avec son forfait fixe qui a déjà convaincu plus de 2'000 clients, je pense que ce modèle est le plus juste et le plus adapté. C'est pour moi

l'agence qui apporte la meilleure solution aux problématiques que peuvent rencontrer les vendeurs.

VENTE D'UN BIEN IMMOBILIER Prix de vente : CHF 1'500'000.-	Agence traditionnelle	Agence Neho
Commission immobilière (3,5% H.T.)	CHF 52'500.-	CHF 0.-
Forfait fixe (H.T.)	CHF 0.-	CHF 9'500.-
Montant touché par le propriétaire après paiement agence	CHF 1'447'500.-	CHF 1'490'500.-
Économie	CHF 0.-	CHF 43'000.-

# neho



**BARBARA BORDOGNA**  
Responsable d'agence  
Riviera-Chablais

024 588 02 00  
barbara.bordogna@neho.ch

Estimez gratuitement  
votre bien sur [neho.ch](https://neho.ch)

# « Ce stage, c'est à chaque fois une expérience fantastique! »

## Les Diablerets

La 29<sup>e</sup> édition de Musique & Montagne, qui réunit chaque année 80 amateurs de chant, débute ce samedi. A la clé, trois concerts d'exception.

| Patrizia Rodio |

«L'an prochain, nous fêterons la 30<sup>e</sup> édition de Musique & Montagne dont tout le mérite revient à Christophe», se réjouit Dominique Blanc, enseignant à la retraite, chanteur amateur et membre du comité de ce stage

“

C'est à chaque fois une expérience fantastique dans un cadre magnifique”

**Christophe Gesseney**  
Fondateur de Musique & Montagne

qui réunit aux Diablerets chaque année, depuis 1992, quelque 80 chanteurs et chanteuses pour deux semaines de vocalises et trois jours de randonnée.



Chaque année, le stage Musique & Montagne réunit quelque 80 artistes aux Diablerets. | DR

Christophe Gesseney, puisque c'est de lui dont il s'agit, renchérit: «C'est à chaque fois une expérience fantastique dans un cadre magnifique», s'enthousiasme le chanteur, musicien, chef d'orchestre et fondateur de Musique & Montagne.

Au programme de cette année, les stagiaires auront à travailler – d'arrache-pied tous les jours du matin au soir – deux œuvres: le *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart, «une œuvre majeure qui attire chaque fois du monde» et la *Jubelmesse* de Carl Maria von Weber, peut-être moins populaire, mais tout aussi spectaculaire.

Les deux œuvres feront l'objet

de concerts début août aux Diablerets d'abord, à Lausanne et Bulle ensuite, accompagnés d'un orchestre et de quatre solistes professionnels engagés pour l'occasion. «On vous garantit de belles émotions», assure Patrick Grobety, directeur de l'Hôtel Les Sources aux Diablerets et membre du comité en charge de l'administratif.

Qui confesse: l'organisation n'a pas été de tout repos pour que cette édition soit en conformité avec les mesures édictées par le Conseil fédéral. «C'était très compliqué. L'an dernier, nous avons présenté une édition réduite avec un seul concert ne réunissant

que les proches des stagiaires. Alors cette année, pour pouvoir proposer une édition complète, nous avons choisi de demander à chaque participant et participante d'être en possession d'un certificat Covid», explique-t-il. «C'est contraignant, c'est sûr, mais ça nous permet de chanter sans masque, ni distance de sécurité. Rien que ça, à l'heure actuelle, c'est extraordinaire», ajoute Christophe Gesseney qui s'apprête à diriger le *Requiem* et aussi à donner de la voix lors de la *Jubelmesse* que dirigera le chef français Benjamin Fau.

Revers de la médaille, et pour que la jauge des spectateurs ne

soit pas limitée lors des trois concerts, ceux-ci devront également présenter patte blanche avec un certificat Covid (vaccin ou tests, rapide ou PCR) à l'entrée.

Mercredi 4 août à 20h15 à la Maison des Congrès aux Diablerets, jeudi 5 août à 19h30 à la Salle Paderewski à Lausanne et vendredi 6 août à 19h30 l'Eglise St-Pierre-aux-Liens à Bulle, sur réservation, 35 francs.

[www.musique-montagne.com](http://www.musique-montagne.com)

## Balade en sculptures sur les rives du Léman

### Villeneuve et Montreux

Les Biennales de Villeneuve et Montreux proposent au public de découvrir des œuvres dans une expo à ciel ouvert. La première commence le 26 juillet.

| Anne Rey-Mermet |

Les rives du Léman vont se muier pour quelques mois en musée à ciel ouvert. D'abord grâce à la Biennale de Villeneuve, qui commence le 26 juillet, puis à celle de Montreux dès le 7 août. Les œuvres installées au bord du lac pourront être admirées jusqu'à l'automne, les deux manifestations se terminant le 24 octobre.

Particularité de la Biennale de Villeneuve, dédiée à la sculpture sur bois: les dix artistes sélectionnés recevront un tronc le 26 juillet et auront ensuite une semaine pour donner corps au

croquis qu'ils ont soumis aux organisateurs. Le public peut ainsi assister aux différentes étapes de création, sur le thème H<sup>2</sup>O, choisi pour cette deuxième édition.

«C'est rare de pouvoir ainsi observer des sculpteurs sur bois à l'œuvre, c'est un travail très physique. C'est aussi un moment de partage didactique et artistique avec le public. Vous pouvez venir tous les jours, ce sera à chaque fois différent», se réjouit Marie Hélène Heusghem, directrice de Montreux Art Gallery et organisatrice des Biennales.



À Villeneuve, les sculpteurs vont créer leur œuvre sous les yeux du public du 26 juillet au 1<sup>er</sup> août. | DR

### 36 artistes à Montreux

L'exposition en plein air de Montreux commence officiellement le 7 août. Les œuvres de 36 artistes seront installées sur les quais à la fin du mois, pour la 7<sup>e</sup> édition de la manifestation. Dans le vaste décor majestueux du Léman, il faut des sculptures de bonne

taille pour qu'elles ne finissent pas noyées dans le paysage. «Il y a tout un travail d'implantation et de réflexion artistique pour trouver l'endroit qui mettra le mieux en valeur chaque œuvre», souligne Marie Hélène Heusghem. Une signalétique en français et en anglais permet aux curieux

d'en apprendre davantage sur la sculpture et son auteur.

Les deux Biennales composent ainsi un parcours culturel et artistique entre le 2M2C de Montreux et les quais de Villeneuve que l'on peut emprunter à pied, à vélo ou en transport public.

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

### LA VOIX DU SOUVENIR de Guy-Olivier Chappuis

Journaliste dans la presse écrite et audiovisuelle, Guy-Olivier Chappuis, bien connu à Vevey, signe son deuxième roman, après «Le viaduc» paru en 2016.

«La Voix du souvenir» fait resurgir par la voix d'un vieil homme, rencontré au hasard, des fantômes sulfureux de la Seconde Guerre mondiale qui vinrent chercher asile sur la Riviera.

Comment Aloys, un jeune homme orphelin adopté par un paysan de Chardonne, se retrouve-t-il embarqué dans des aventures scabreuses entre la Romandie et la France, c'est d'abord par amour pour la charmante Florine tentée par la vie à Paris.

Avec une maîtrise étonnante et une gouaille savoureuse, l'auteur bâtit une série de péripéties rocambolesques au cours desquelles, on rencontrera notamment le sinistre Touvier, bourreau de la Milice à Lyon et acoquiné avec tout un monde de religieux troubles, disciples de Mgr Lefèvre, et d'anciens collabos à Paris et sur la Riviera. Naïf, Aloys joue le chauffeur, transporteur de valises mystérieuses et de personnages en cavale. Il y aura des conciliabules à «La Mandragore» de La Tour-de-Peilz avec Jean Jardin et Paul Morand et également des accointances avec les Carmélites de Chardonne qui accueilleront, incognito, un trésor de guerre. On suivra la vie de Florine et Aloys dans le monde de la nuit de Paris, les bordels, les hôtels louches. Les aventures de Florine, s'offrant au passage une liaison lesbienne dans les turbulences du milieu houleux et risqué du travail du sexe, s'entrelacent avec les voyages spéciaux d'Aloys avec l'équipe des amis de Touvier. Le narrateur laisse le vieil Aloys, réduit aux «Cartons du cœur», narrer son amour indéfectible à Florine au milieu de leur existence, très argentée mais périlleuse. Un récit qui jongle avec les flash-back et les réflexions du personnage tentant de comprendre son destin compliqué.

# Une édition hors normes et des

## Montreux Jazz Festival

**La 55<sup>e</sup> édition s'est achevée samedi. L'occasion pour son directeur Mathieu Jatón de dresser un bilan plutôt réjouissant.**

Textes: Alice Caspary  
Photos: Jean-Guy Python

Vendredi 16 juillet, la veille de clôture du festival, les yeux sont rivés sur le directeur du festival, Mathieu Jatón. Au bar la Palmeraie du Fairmont Montreux Palace, réjoui, il avoue pourtant qu'au départ, réussir cette 55<sup>e</sup> édition du Jazz en mode réduit n'était pas gagné d'avance. «On a dû faire preuve de résilience. Ce fut une période plus compliquée où il a fallu s'adapter par rapport à cette crise», explique-t-il, aujourd'hui fier de ses équipes «lancées dans le vide» et persévérantes jusqu'au bout de ce projet grandement conditionné par les mesures sanitaires.

### Confort et sécurité

«Les choses se sont passées merveilleusement bien», lance d'emblée Mathieu Jatón. Avec zéro positif au Covid dans le staff et dans la production, il a de quoi être satisfait. Pendant les 16 jours du festival, tout a été pensé pour le confort et la sécurité du public, reconnaissant. Malgré les incertitudes, tous les artistes ont pu jouer, d'Ibrahim Maalouf, Raul Midón, Caroline Alves, Woodkid, Nathy Peluso, Sam Fischer à Sofiane Pamart, pour n'en citer que quelques-uns. «On fait ce métier pour apporter du bonheur aux gens. Nous n'avons pas été bénis des dieux par la météo, mais le soleil était dans nos cœurs» clame le directeur. Seule déception peut-être: ne pas avoir pu accueillir les artistes anglais comme Arlo Pax, pour cause de restrictions sanitaires. «Gageons qu'ils seront là l'année prochaine», sourit-il.

### L'expérience de cette année: un plus

Avec 40'000 festivaliers, 15'000 billets vendus, 8 mois de budget et 2'500 tests antigéniques réalisés sur le site, cette édition

2021 spécialement adaptée à la situation sanitaire fut plus qu'une réussite. Une occasion pour le Montreux Jazz Festival de se réinventer. «L'expérience de cette année est un plus. Le retour en 2022 doit être différent. On n'a pas mis de sparadrap sur cette crise, et quelque chose d'extraordinaire s'en est dégagé», explique Mathieu Jatón.

Parmi tous les artistes et styles différents qui ont fait vivre le festival cette année, un réel coup de cœur se dessine pour le quadragénaire: «J'ai été particulièrement séduit par les artistes Arma Jackson, Priya Ragu et les deux frères Gutiérrez. On assiste à une nouvelle scène suisse qui explose et s'internationalise.»

Le festival reviendra pour sa 56<sup>e</sup> édition du 1<sup>er</sup> au 16 juillet 2022 avec un premier artiste déjà confirmé: Lionel Richie. Il se produira à l'Auditorium Stravinski le 12 juillet. En attendant, la saison estivale Dolce Riviera invite à venir profiter d'une partie de l'imposante Scène du Lac, accessible à la détente et la baignade.



“

On a dû faire preuve de résilience. Ce fut une période plus compliquée où il a fallu s'adapter par rapport à cette crise”

**Mathieu Jatón**  
Directeur du Montreux Jazz

1. Mathieu Jatón s'est dit très satisfait de cette 55<sup>e</sup> édition «hors normes» malgré toutes les contraintes du moment.
2. Zucchero a assuré son concert en beauté le 11 juillet... tout en s'informant du résultat de la finale de l'Eurofoot entre l'Italie et l'Angleterre.
3. Moments de grâce le lundi 5 avec Ibrahim Maalouf (à g.).
4. La force «blues» de Sarah McCoy le 7 juillet.
5. Soirée sous le signe de l'Afrique le 16 juillet sur la Grande scène du lac avec les couleurs et les sonorités ragga afropop de Lass.

## enseignements



## Fatoumata Diawara, soleil d'Afrique

### COUP DE COEUR

**Le chanteuse et comédienne malienne s'est produite sur la Scène du Lac vendredi soir. Crescendo, son énergie solaire a conquis le public.**

| Alice Caspary |

Il est 21h05 quand, assis face à cette majestueuse scène mi terrestre mi aquatique, l'équipage du Montreux Jazz Festival nous informe que le show va commencer. Des hôtes et hôtesse de mer jouent même le jeu, et indiquent sous l'œil curieux et amusé du public, les sorties de secours du lieu atypique. Après une première partie entraînante aux sonorités afropop, le public semble déjà conquis par l'artiste sénégalais Lass et son

grain de voix subtil. Sans surprise, à 22h20, tout le monde accueille avec entrain la reine de la soirée, Fatoumata Diawara. Arrivée sur scène humblement, on manque presque son entrée. Coiffée d'un magnifique couvre-chef africain, sa guitare électrique rouge sous le bras, Fatoumata Diawara joue quelques notes et commence à donner de la voix, entourée de ses musiciens. À 39 ans, celle qui vit entre Bamako et Milan tire son inspiration de la tradition du chant Wassoulou, de l'Afrique de l'Ouest. Ses solos de guitares et ses vocalises, teintées de jazz et de blues, rebondissent sur le lac et font vibrer les vagues en rythme. Le public, transi de danse, est sous le charme. En témoignent leurs yeux brillants et leurs pieds qui démangent. Crescendo, l'auteure-compositrice et interprète séduit l'assemblée de mélomanes par une voix pure qui parfois crie mais libère, et surtout par cette énergie folle, parfois brute de décoffrage dont s'est délecté le final, grandiose et endiablé.



Toute la force et les couleurs de l'Afrique avec Fatoumata Diawara.

## Des pépites «live» du MJF sur CDs

### Archives

**Nina Simone et Etta James inaugurent une série qui permettra aux mélomanes de revivre de grands moments du festival.**

| Noriane Rapin |

Vous n'avez pas eu de billets pour les concerts qui vous faisaient rêver cette année? Consolez-vous, le Montreux Jazz Festival s'est associé à la maison de disque BMG pour faire chanter Nina Simone et Etta James dans votre salon. Sortis fin juin, deux doubles CDs compilent les prestations montreusiennes de ces géantes incontestées du jazz. Ils inaugurent une série d'albums intitulée «The Montreux Years».

Avec cette initiative, le festival met en valeur son vaste patrimoine audiovisuel, Montreux Sounds. Des anthologies issues de 55 ans de performances live seront prochainement commercialisées, en version remasterisée. Elles comprendront certains

enregistrements très rares, voire inédits.

### Des choix évidents

Nina Simone s'imposait presque pour ouvrir le bal. Sur YouTube, les extraits de ses prestations à Montreux cumulent plusieurs millions de vues. L'artiste a donné cinq concerts au festival, entre 1968 et 1990. Le CD retrace ce parcours avec une sélection d'interprétations. On peut citer la version aérienne de son célèbre «I wish I knew how it would feel to be free», qui démontre ses talents de chanteuse, de pianiste et d'improvisatrice. Les inconditionnels retrouveront aussi des reprises poignantes de Bob Marley et Jacques Brel. En parallèle, le choix d'honorer Etta James par un disque s'imposait naturellement. La grande dame du jazz, l'une des plus belles voix du 20<sup>e</sup> siècle, était aussi une habituée du rendez-vous montreusien. Son premier concert sur les rives du Léman, en 1975, fut aussi son tout premier en Europe. Le CD en propose plusieurs instantanés. Par ailleurs, il donne à écouter toute la palette émotionnelle de l'artiste, depuis l'accrocheur «Something's got a hold on me», jusqu'au saisissant «I'd rather go blind». Une bouleversante leçon d'histoire du jazz made in Montreux.



# Un trail si amusant

## Course à pied

**Le week-end prochain, quelque 1'500 concurrents participeront au Montreux Trail Festival, une épreuve qui mêle effort, musiques et spectacles.**

| Bertrand Monnard |

Ce week-end, ils seront 1'500 au départ de la 5<sup>e</sup> édition du Montreux Trail Festival.

| Dr

Trailer de niveau international, le Lausannois Diego Pazos (36 ans) s'entraîne le plus souvent dans les Alpes vaudoises dominant Montreux et la Riviera. «C'est un terrain de jeu idéal avec beaucoup de dénivelés. J'adore cette région», dit-il.

Ce terrain de jeu, il y organise, avec son associé Cédric Agassis, un trail qui connaît aujourd'hui un joli succès. Le week-end prochain, ils seront quelque 1'500 au départ de la 5<sup>e</sup> édition du Montreux Trail Festival et ses différentes déclinaisons. «Normalement, on accueille pas mal d'Asiatiques qui combinent trail et visite d'une région mais ils seront absents, Covid oblige. En revanche il y a aura, comme d'habitude, des Français, des Belges, des trailers des pays nordiques et beaucoup de Suisses bien entendu.»

Du Tour des Alpes vaudoises à ses débuts en 2017, cette course s'appelle aujourd'hui Montreux Trail Festival, car Diego Pazos en a fait l'événement dont il rêvait, mêlant sport, musique et spectacles. Les arrivées ont lieu devant la statue de Freddie Mercury sur les quais de Montreux au rythme des tubes qui ont fait la légende des Queen. «Montreux est une ville festive et musicale, l'idée était d'en profiter.»

### Connecté avec le Chablais

Des différentes épreuves, la *Freddie's night* est d'ailleurs la plus emblématique: la course s'effectue de nuit à la lampe frontale, sur 15 km, jusqu'aux Avants et retour, sur un parcours animé par toutes

sortes d'artistes, chanteurs, accordéonistes, cracheurs de feu. «Des coureurs s'arrêtent un moment et il y aura des surprises cette année», promet Diego Pazos.

Les quelque 250 concurrents de l'ultra trail baptisé Mxtrême,

110 km, 8'000 m de dénivelé, partiront de Bex samedi à 4h du mat' puis enchaîneront tous les hauts lieux de la région, Cabane de la Tourche, Villars, les hauts de Leysin, la Berneuse, les Tours d'Al, les Rochers-de-Naye avant la descente

vers Montreux. «Une course destinée aux aguerris de l'ultra trail, capables de gérer un tel effort. Le record en 14h10 est détenu par un gars de la région, Jean-Philippe Tschumi, de Corbeyrier. Les derniers mettent plus de 30 heures», raconte Diego Pazos.

La majorité des concurrents passeront donc la nuit sur les crêtes, l'une des spécificités de l'ultra trail. «Certains appréhendent d'autres adorent. Tous les sens sont en éveil, l'odorat notamment. On retrouve son côté animal.»

### En famille?

Il est aussi possible de courir sur 60 ou 30 km ou alors en famille dans la Mxfamily: après avoir été accompagné par son enfant sur le premier kilomètre, le papa ou la maman effectue une boucle de 30 kilomètres, avant que le duo ne se reconstitue pour l'arrivée. «On aura 40, 50 équipes cette année.»

Au-delà de l'effort, ce que les concurrents apprécient au Montreux Trail Festival c'est la beauté du parcours. «La vue sur le lac, le coucher de soleil sur les Rochers-de-Naye. On jouit d'une super réputation.»

Aujourd'hui, les trails ont un tel succès qu'ils commencent à faire de l'ombre aux épreuves plus tra-

ditionnelles. «Une course de montagne consiste le plus souvent en une longue montée. En trail, on alterne montées et descentes et comme la course dure en moyenne de 8 à 10h, on est en semi-autonomie avec de l'eau, de la nourriture, une lampe frontale, un téléphone, une veste de pluie. Malgré les ravitaillements, c'est à chacun de se débrouiller. Plus qu'une simple course, c'est une aventure, où on éprouve un grand sentiment de liberté», raconte Diego Pazos.

### «Une métaphore de la vie»

Fin août, le champion disputera l'Ultra Trail du Mont Blanc, le must du milieu, 168 km, 10'000 m de dénivelé. Qu'aime-t-il tant dans ces efforts extrêmes? «C'est comme une métaphore de la vie, avec ses hauts, ses bas. Notre seul adversaire, c'est nous-mêmes et pas les autres. Il y a beaucoup de solidarité. On finit d'ailleurs souvent main dans la main.»

Le Vaudois a déjà couru dans le monde entier mais son trail préféré reste la fameuse Diagonale des Fous, la traversée de l'île de la Réunion, du Sud au Nord, 170 kilomètres entre jungles, crêtes rocheuses et canyons. Il y a fini deux fois quatrième. «C'est tout l'île qui vit au rythme de la course.»



Trailer ultra-confirmé, Diego Pazos a couru sur des épreuves de renom dans le monde entier, dont la Diagonale des Fous, à la Réunion, sa course préférée.

| DR

## Les lugeurs fous du Bukolik sont de retour aux Avants

### Compétition et descente libre

**L'évènement reprend ses droits ce week-end de Fête nationale sur la mythique piste de luge des hauts de Montreux. 150 participants attendus.**

| Christophe Boillat |

Les dingues de vitesse sur engins roulants mécaniques investissent de nouveau les Avants et dévaleront à plein pot les quelque 2,5 km

de route, entre funiculaire et cœur du hameau. Près de 150 participants sont attendus sur les hauts de Montreux, de vendredi à dimanche. «Majoritairement des Suisses, mais aussi des Français, Italiens, Allemands, Autrichiens, Espagnols et Portugais. En tout, une quinzaine de nationalités», précise Nicolas Gachoud cofondateur en 2003 et coordinateur général.

Une partie d'entre eux participera au championnat de suisse de descente, manche de la Coupe du monde. Les autres avaleront la piste en freeride pour le simple plaisir de la sensation garantie de la vitesse pure, qui peut atteindre en luge de rue les 90 km/h! Outre les sensationnelles luges de rue, la route sera

aussi empruntée comme de coustume par les longboards (skates de descente), les patineurs inline, ainsi que les tricycles apparus il y a 10 ans. «Les amateurs pourront prendre

le pass du funiculaire et louer ces mêmes tricycles avec matériel de protection, pour vivre aussi des sensations fortes», indique Nicolas Gachoud.



Les «fous» à roulettes du Bukolik sont fin prêts.

| DR

Comme chaque année, les conditions de protection maximale seront prises pour les compétiteurs et freeriders, d'autant que le revêtement ancien de la route rend un peu plus compliquée la descente à fond les ballons. Question sanitaire, les organisateurs rendront attentif aux gestes barrières et autres dispositions, sachant que le Bukolik se déroule sur une petite jauge de moins de 1'000 personnes et en plein air.

Pour les organisateurs, le Bukolik est aussi l'occasion de faire se rencontrer des personnes d'horizons différents pour partager des moments conviviaux entre participants, organisateurs, membres de la Société des intérêts des Avants,

villageois et public. Avec notamment des stands de nourriture, de boissons, des concerts de DJs, et le grand feu d'artifice qui clôturera l'évènement dimanche soir.

Vendredi, freeride et entraînements de 11h à 18h, Big Air dès 18h30, soirée DJs. Samedi, de 10h à 18h, freeride et chrono de 10h à 18h, remise des prix et animations dès 18h30. Dimanche: freeride de 10h à 17h, boarder en duel de 10h à 13h, remise des prix. Feu d'artifice.

## Leysin Unchained 2021

Leysin  
17-18 juillet

20 ans après l'accueil de ses derniers championnats du monde de descente VTT, Leysin a vu 195 pilotes dévaler une piste d'une longueur de 2,2 km et d'une dénivellation de 500 m. Une réussite pour ce nouveau festival de la station chablaisienne qui a attiré plus de 300 personnes le long du parcours de la finale.

Photos par  
Romain Erard



Parcours tortueux et sinueux sur les pentes de Leysin ce week-end pour les quelque 200 coureurs à s'être élançés.



Deux qualités essentielles: la vitesse et l'aptitude aux sauts et acrobaties.



La championne de Suisse et du monde en titre Camille Balanche (à dr.) a remporté l'épreuve.



Quentin brandit le drapeau pirate, le départ de la Pneumatik Race est lancé.



Adrien Bottarelli et Karine Maire.

## Pneumatik Race, le retour

La Tour-de-Peilz  
Samedi 17 juillet

Reportée l'an dernier à cause du Covid, la 10<sup>e</sup> édition de la course en bateau pneumatique a célébré, comme de coutume, le retour de l'été ce samedi à La Tour-de-Peilz.

Photos par  
Sophie Brasey



Max Courmont et Thomas Schillinger.



Le vent contraire ne facilite pas la tâche des plus grosses embarcations.

# Miraculeuse ou non, la pêche reste sa passion

## Pêcheur

**Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, Hubert Fivat se lève dès potron-minet pour aller poser ses filets au large de Noville. Quitte à revenir bredouille.**

Texte: Priska Hess  
Photos: Sophie Brasey

6h15. Le jour se lève sur Ville-neuve, tandis que le soleil entame son ascension, encore caché derrière les cimes. C'est l'heure des gazouillis d'oiseaux et des pendulaires. Sur le canal de l'Eau Froide, barques et voiliers dorment sous leurs bâches gris-beige ou indigo. À quelques mètres, un héron cendré semble faire les cent pas dans l'herbe imbibée de pluie. C'est à la pêcherie des Saviez, sur la commune de Noville, que nous avons rendez-vous avec Hubert Fivat, pêcheur professionnel depuis presque vingt-cinq ans.

Le voici qui arrive, rejoint par le héron, qui se pose sur le toit de

la cabane. «C'est Couette-Couette, il reste par là presque toute la journée», s'amuse le quinquagénaire, en jetant au sol des restes de poissons. L'échassier guette, hésite, s'envole, se pose, saisit dans son bec la pitance convoitée et retourne promptement sur son perchoir de tôles.

Cette nuit, notre pêcheur a peu dormi: «À peine deux heures, à cause d'un problème de cervicales». Mais peu importe. Une bouffée de cigarette réconfortante et il prépare son matériel: filets, glacière, échosondeur, sseau, jumelles – «Pour observer les oiseaux», précise celui qui est aussi ornithologue amateur -, bouteille d'eau minérale, chapeau, crème solaire. Et lunettes Ray-Ban: «Pas pour faire le chic, mais parce que ça protège très bien les yeux». Car oui, miraculeusement, il fera beau aujourd'hui.

### Deux mois de cacahuètes

Dernière tâche avant d'embarquer: vider l'eau qui remplit le fond de la coque, la faute aux précipitations de la nuit. Il est 6h50. La barque remonte le canal, croise la Demoiselle amarrée à l'embouchure, longe les digues bordant la réserve des Grangettes, havre des canards et autres oiseaux lacustres. Hubert Fivat stoppe momentanément le

moteur pour enlever des algues de l'hélice. Dans le ciel, quelques cormorans, concurrents redoutés des pêcheurs.

Au loin, les cloches de Ville-neuve sonnent sept heures. Le soleil guigne au creux du vallon de la Tinière. Le bateau glisse sur l'eau turquoise. S'émerveille-t-il de ces paysages malgré l'habitude? «Ça dépend des jours. Mais oui, je m'émerveille de ce coin de nature intacte, alors que presque tout est bétonné ailleurs, avec des enrochements artificiels.»

Quelques restes de poissons de la veille, sortis d'un seau nettoyé dans le lac, sont emportés aussitôt par des mouettes. Un coup d'œil de temps en temps sur l'échosondeur: «Cela indique la profondeur, le relief sous-lacustre, et permet de repérer d'éventuels poissons», explique Hubert Fivat.

Nous voici au large de l'Ouest villeneuvois. Et le rituel commence: le grand tablier, «autrement on est crépi de limons de la tête aux

6h50. Avec sa barque, le pêcheur remonte le canal, croise la Demoiselle amarrée à l'embouchure, longe les digues bordant la réserve des Grangettes.

pieds», la mise à l'eau d'une bouée de marquage, puis le déploiement progressif d'un premier filet. Ce qu'il pêche en ce moment? «Des perches. Mais ces temps-ci, il n'y a pas grand-chose, nulle part. Cela fait deux mois que je ne gagne que des cacahuètes.»

### Déjà pêcheur en herbe

Rebelote quelques centaines de mètres plus loin, avant d'aller lever un filet posé la veille. Mais rien, hormis des moules agrippées aux mailles, qu'il faut retirer au fur et à mesure, patiemment. «Ce sont des moules quagga. Elles prolifèrent dans le Léman depuis quatre ou cinq ans. A certains endroits où je pêchais à l'époque, je n'y vais plus,

car les filets se retrouvent envahis.»

À 7h40, première vraie prise: une perche d'une vingtaine de centimètres. «Des poissons magnifiques, avec leurs belles nageoires dorsales. Mais tous les poissons sont fascinants. J'aime beaucoup aussi les ombles-chevaliers. Avant, j'en pêchais toute l'année, mais il y en a de moins en moins, tout comme des fêras.»

Des difficultés qui ont fini par entamer sa passion pour ce métier, qui l'anime pourtant depuis l'enfance: «Quand je suis arrivé sur la Riviera, à l'âge de six ans, le lac m'a tout de suite attiré, fasciné. J'ai commencé à pêcher depuis le bord, avec un bâton de noisetier, une ficelle de la poste et un petit hameçon. Il y

jour. Mais ça ne dure que deux ou trois mois. Ma foi, c'est la vie d'artiste!», ironise Hubert Fivat, tout en hissant cordages et filet, tandis que la barque, en une trajectoire précise, fend doucement les flots.

L'homme évoque aussi son goût pour le «jardinage nature», pour la montagne – «je me sens proche de cette nature-là, celle qu'on laisse évoluer seule. J'aime ce qui est vrai» – et comment il s'investit dans le suivi des oiseaux des champs. «Pendant longtemps, je n'ai eu qu'une seule passion, la pêche. C'était même extrême, toute ma vie était centrée là-dessus...»

Il s'interrompt soudain. Il y a quelque chose entre les mailles retirées à l'instant de l'eau. «Prise accidentelle», articule-t-il, tristement ému. Un corps ailé d'une soixantaine de centimètres, au dos brun-noir, au ventre blanc, au bec effilé. Inerte. Un grèbe huppé. «Ils nichent dans les roseaux. Ce sont de très bons nageurs, qui peuvent descendre sous l'eau à plus de 50-60 mètres. Il arrive donc qu'ils se prennent dans les filets. C'est rare, mais ça fait toujours mal au cœur.»

### Deux perches... et des moules

8h50. L'embarcation se dirige vers les bouées signalant le dernier filet à remonter. Bilan: une ribambelle de moules quagga – «théoriquement comestibles, mais qu'il ne faut pas consommer, car elles accumulent les métaux lourds et autres polluants» – deux ou trois palourdes asiatiques, autre espèce invasive, et tout de même une deuxième jolie perche.

Le filet est nettoyé avec un jet à haute pression, fonctionnant à l'aide d'une petite pompe motorisée, puis redéployé dans l'eau. «Voilà, c'est terminé pour l'instant», annonce-t-il. Un petit détour sous les frondaisons enchanteresses du platane de l'Île-de-Peilz, avant de remettre le cap vers l'Eau-Froide et de retrouver la terre ferme pour une pause-café.

À peine le temps d'arriver que deux clients, des habitués, passent déjà, se disant que peut-être la pêche serait bonne ce matin. Dans une heure environ, «vers 11h30 – midi», Hubert Fivat retournera sur le lac pour remonter les filets posés en ce début de matinée. Avec l'espoir tenu qu'ils livreront au moins quelques perchettes...

Dur d'être toujours optimiste au sujet de l'avenir du métier, admet Hubert Fivat, mais toujours la même lueur dans le regard.

avait alors tellement de poissons qu'on ne pouvait pas ne pas en attraper! Ensuite, j'ai toujours pêché. A la ligne, en lac de montagne, en rivière. Et j'ai suivi la formation pour devenir professionnel en 1997. Mais voilà, les années passent et je n'ai plus envie de cette vie-là. J'ai opté maintenant pour un permis semi-professionnel et cherche un boulot à 70%, avec l'idée de garder ma pêcherie et mon bateau d'abord pour le plaisir.»

### Grèbe malchanceux

Encore deux filets de la veille à lever. «Parfois, c'est compliqué d'être optimiste. Pour l'être, il faut attendre la mi-octobre, car il y a alors beaucoup de poissons. Cet hiver, j'ai pêché jusqu'à dix kilos de perches par





# Targui, des oreilles félines à l'écoute des bobos humains

## Belle histoire

**Une institution veveysanne qui aide les personnes dépendantes à l'alcool peut compter sur un thérapeute d'un genre particulier. Sa méthode? Ronronner tout en se faisant cajoler.**

| Rémy Brousoz |

«Je suis quelqu'un d'assez angoissé, mais quand je vois sa petite bouille, ça me détend tout de suite.» Tedros n'imaginerait pas son quotidien sans Targui. Et c'est sans doute le cas pour beaucoup de résidents de l'Estérelle (voir encadré). «Chaque jour, je lui fais un petit massage. Ça lui fait du bien, et à moi aussi», sourit ce Lausannois de 39 ans, qui effectue son deuxième séjour depuis août 2019.

Alors que nous discutons autour d'une des tables du réfectoire, le chat est confortablement installé sur ses genoux, fermant à demi ses yeux d'azur au rythme des caresses. Plus qu'une mascotte, l'emblématique félin est à la fois un ami et un confident pour bon nombre de personnes qui atterrissent ici, cabossées par la vie et désireuses de repartir du bon pied.

«Je peux lui donner de l'amour, je sais qu'il ne me jugera pas», confie Gilles, arrivé de Puidoux

“

Je peux lui donner de l'amour, je sais qu'il ne me jugera pas”

Gilles,  
Résident de l'Estérelle

il y a quatre mois. Le dynamique quinquagénaire poursuit: «Quand on débarque ici, on ne connaît personne. C'est un lien qui m'a permis de me sentir bien».

Prenant part à l'échange, Chantal atteste aussi des pouvoirs du compagnon à moustaches. «Que ce soit avec des chats ou des chiens, le contact avec les animaux me ressource», déclare la Veveysanne de 58 ans, qui réside ici depuis plus d'une année. «Targui m'aide dans mon cheminement».

## Comme à la maison

Cette influence bénéfique, Alexandre Stoop la constate au quotidien. C'est d'ailleurs lui qui a eu l'idée, il y a trois ans, d'introduire ce siamois pure race dans l'institution. «Je l'ai récupéré à la suite d'un décès dans ma famille», explique l'éducateur référent. Les résidents s'y sont vite attachés. Ça leur donne un peu l'impression d'être à la maison».

Il faut dire que Targui n'est pas le premier de son espèce à squatter les canapés en cuir du salon télé. «Avant, il y avait déjà un chat, mais il s'est fait écraser. Il s'appelait Antabus (ndlr: nom d'un médicament utilisé pour traiter l'addiction à l'alcool)», précise-t-il, non sans un soupçon d'amusement.

Contrairement à son malheureux prédécesseur, pas de référence thérapeutique pour Targui. L'origine de son nom est plutôt à chercher du côté du monde musical. «C'est simplement le mot guitare en verlan», révèle Alexandre Stoop.

## Vénérable papy

Malgré un nom qui transpire le rock, notre vedette à coussinets serait plutôt du genre à fréquenter les thés dansants. «Il célébrera ses 20 ans le 25 janvier prochain», souligne Tedros. Un âge plus que vénérable pour un chat domestique, dont l'espérance de vie se situe généralement entre 12 et 16 ans.

Alors forcément, sa santé n'est plus celle d'un jeune minet. «Lors d'un examen, le vétérinaire lui a décelé une pancréatite», déclare Alexandre Stoop. Un diagnostic plutôt cocasse, quand on sait que cette maladie est souvent liée à une consommation excessive d'alcool. «Une radio a aussi révélé une tache, qui pourrait être une tumeur», ajoute l'éducateur, assurant que l'animal fait l'objet d'un suivi attentif.

## Choyé jusqu'au bout des griffes

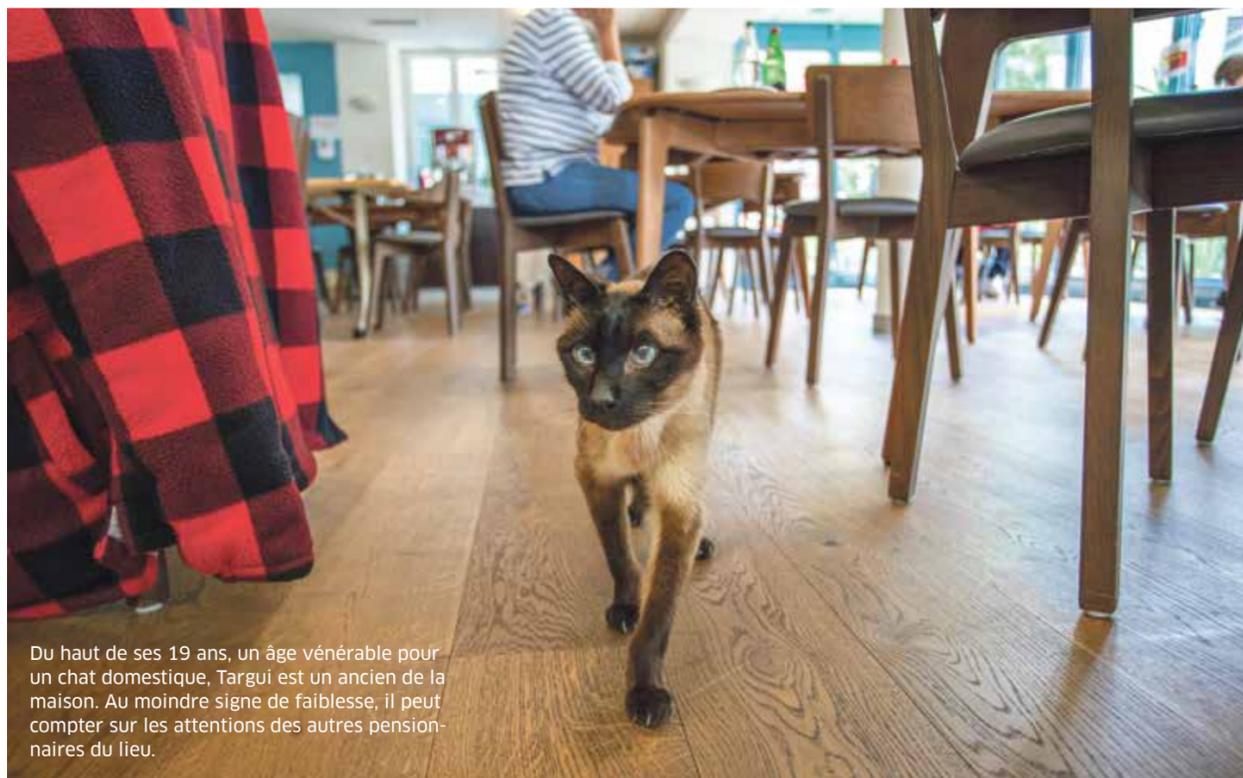
Chantal, Gilles et Tedros figurent parmi ses anges gardiens les plus assidus. «Au moindre doute, on l'emmène voir le vétérinaire», affirme Chantal, jetant justement un coup d'oeil inquiet sur la patte droite de l'animal. «Qu'est-ce qu'il a ici? Une griffe cassée?».

Gilles, qui fait habituellement partie des premiers levés de la maisonnée, a pour mission de lui donner ses médicaments chaque matin. «Il y a toujours une petite appréhension, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'il est toujours là, bien vivant», reconnaît-il. Des propos qui rappellent un mauvais souvenir à Tedros: «Une fois, j'ai eu peur, il dormait avec la langue pendue!»

Malgré son âge canonique et les problèmes qui vont avec, Targui reste un chat actif, qui apprécie ses deux balades quotidiennes autour du bâtiment. «Il adore les bains de soleil», souligne Gilles. «Vu la météo de ce mois de juillet, il préfère son canapé», plaisante le trio en lançant un regard plein d'amour vers celui qu'ils considèrent comme leur «colocataire». «C'est notre chat, résume Chantal, et on aime le choyer.»



Targui est devenu la mascotte de l'Estérelle à Vevey où il dispense autant de sérénité et de tranquillité qu'il reçoit de câlins.



Du haut de ses 19 ans, un âge vénérable pour un chat domestique, Targui est un ancien de la maison. Au moindre signe de faiblesse, il peut compter sur les attentions des autres pensionnaires du lieu.

## Un lieu pour prendre un nouveau départ

Située à Vevey, l'Estérelle est l'un des deux sites de la Fondation Estérelle-Arcadie, une institution vaudoise qui vient en aide à des personnes concernées par une dépendance à l'alcool, ainsi qu'à d'autres addictions associées. «Nous pouvons héberger jusqu'à 27 résidents», indique Alexandre Stoop, éducateur référent. «Les personnes sont accueillies sur une base volontaire, une fois leur sevrage accompli». Si le séjour moyen est de 3 mois, il peut parfois durer plus de deux ans, selon le professionnel.